

Meine liebe Alma,

Cela fait déjà plus de cent ans que je t'ai quittée en partant de ce monde. Comme je l'avais prévu, mon temps est arrivé : il y a au moins un orchestre sur cette planète qui joue ma musique chaque jour. Les êtres humains du 21<sup>e</sup> siècle semblent me comprendre parfaitement : rien n'est stable, rien n'est noir ni blanc mais tout est nuancé de gris. Les couleurs de la vie changent vite comme dans cette symphonie : les accords en majeur vont vite se transformer en mineur, contrairement aux changements d'harmonies victorieux de notre cher L. v. Beethoven. Oui, comme le Yin et le Yang, la joie vit à côté de la tragédie et vice versa. Pourquoi as-tu interprété les trois coups tragiques\* comme une prédiction du décès de notre fille Maria, de ma démission de l'Opéra d'État de Vienne et de ma maladie cardiaque ? Mais non ! Malgré toutes ces épreuves, j'étais vraiment heureux lorsque j'ai composé cette sixième symphonie. Rappelle-toi, Alma ! J'ai écrit le fameux Adagietto de la cinquième symphonie pour la femme la plus belle de Vienne, et depuis 1902, tu es devenue mon épouse. Rappelle-toi, Alma ! Nous avons eu deux belles filles ensemble. Ma vie professionnelle a aussi été très productive avec l'Orchestre de Vienne. Cette pièce « tragique » est donc purement le fruit de mes recherches sur l'expression de la tragédie humaine.

Comme tout le monde le constate, c'est mon unique symphonie qui suit la structure « très classique » de forme sonate dans le premier mouvement. Ne me reproche pas du grand nombre d'instruments à vents et à percussions. Pour moi, tout était indispensable pour concrétiser mon univers sonore. Comme les symphonies précédente et suivante, je commence par une marche funèbre. À bien y penser, ma vie a toujours été entourée par la mort. Dès l'enfance, j'ai perdu plusieurs de mes frères et sœurs mais la vie continuait. Le deuxième thème, comme tu remarques tout de suite, c'est toi. Tu me surprends tout le temps. Je ne pouvais m'empêcher d'insérer cette musique malgré le manque de cohérence dans sa structure. Puis, tu entendras la nature où chacun est libre, représentée notamment par les cloches des vaches. Le deuxième mouvement est une musique « kitsch » symbolisant un petit enfant qui joue en souriant et en pleurant en même temps. Au troisième mouvement très doux, tu entendras encore ton thème discrètement, caché par le thème de la mort d'amour d'Isolde (de Wagner). En fait, je ne suis toujours pas sûr que les deuxième et troisième mouvements soient dans le bon ordre. Mon intuition « classique » m'a forcé à placer cet Adagio en deuxième position et je l'ai toujours joué comme cela. Ce soir, le COGE va jouer le Scherzo en deuxième ... Que préfères-tu ?? Et le quatrième mouvement ! Oui, tu sais qu'il dure plus d'une demie heure, mais j'en ai besoin pour que le héros mérite les fameux coups de marteau, tel l'éclair qui tuait Justine de Sade.

Tout au long de ma carrière, je me suis préparé à la mort, en écrivant mon amour pour la nature, les humains, la mort et toi, Alma, la femme de ma vie. Ma musique a toujours été un message d'adieu à ce que j'adorais ici-bas.

Liebe Grüße,  
dein Gustav

(\*Dans la version de ce soir, il n'y aura que deux coups de marteau.)